



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

215. Consommer. Consumer.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

ôtant par-tout de son épaisseur, mais on n'*amenuise* que la planche & non pas l'arbre.

*Aiguiser* ne se dit que des bords ou du bout : des bords, quand on les met à tranchant sur une meule : du bout quand on le rend aigu par la lime, le marteau ou le tranchant, selon la matière & la destination du corps. On *aiguise* un rasoir, une épingle, un pieu, un bâton.

On *allégit*, en diminuant sur toutes les faces un corps considérable : on en *amenuise* un petit en le diminuant davantage par une seule face : on l'*aiguise* par les extrémités. Ainsi on *allégit* une poutre, on *amenuise* une voliche, on *aiguise* un couteau par l'un de ses bords, un gratoir par les deux, une épée par la pointe, un bâton par le bout ou par les deux bouts (*Encycl.* I, 356).

#### 214. ATTÉNUER. BROYER. PULVÉRISER.

Le premier se dit des fluides condensés, coagulés; les deux autres, des solides : dans l'un & l'autre cas, on divise en molécule les petites, & l'on augmente les surfaces. La différence qu'il y a entre *broyer* & *pulvériser*, c'est que *broyer* marque l'action, & que *pulvériser* en marque l'effet.

Il faut fondre & dissoudre pour *atténuer*; il faut agir avec force pour *broyer*; & il faut *broyer* pour *pulvériser* (*Encycl.* I, 843).

#### 215. CONSOMMER. CONSUMER.

Plusieurs de nos Ecrivains ont confondu ces deux termes, quoiqu'ils aient des significations très-différentes. » Ce qui a donné lieu à cette

» erreur, si je ne me trompe, dit M. de Vau-  
 » gelas (a), est que l'un & l'autre emporte avec  
 » soi le sens & la signification d'ACHEVER; &  
 » ainsi ils ont cru que ce n'étoit qu'une même  
 » chose. Il y a pourtant une étrange différence  
 » entre ces deux sortes d'ACHEVER: car *con-*  
 » *sumer* acheve en détruisant & anéantissant le  
 » sujet; & *consommer* acheve en le mettant dans  
 » la dernière perfection & son accomplissement  
 » entier (b). «

Un homme *consommé* dans les sciences n'a certainement pas *consumé* tout son temps dans l'inaction ou dans des frivolités.

Quand on commence par *consumer* son patrimoine dans la débauche, on ne doit pas espérer de *consommer* jamais un établissement honorable.

Il est nécessaire, pour *consommer* le sacrifice de la messe, que le Prêtre *consume* les espèces consacrées. (B.)

(a) Rem. 257.

(b) Thomas Corneille, dans sa note sur cette remarque, dit que *consommation* est d'usage dans les différentes significations de *consommer* & de *consumer*; & la même chose est répétée dans l'ENCYCL. IV, 109. Cela n'est vrai, comme l'observe le Dictionnaire de l'Académie (1762), que pour désigner le grand usage qui se fait de certaines choses, de certaines denrées, comme de bois, de bleds, de vins, de sels, de fourrages: hors delà, le verbe *consumer* produit *consumption*, pour signifier DESTRUCTION. Ainsi l'on dit, La *consommation* du sacrifice, pour l'entier accomplissement; & la *consomption* de l'hostie, pour la déglutition. (B.)

## 216. VERSER. RÉPANDRE.

Ces deux verbes, dans leur sens propre & primitif, marquent également le transport d'une